

Que pourrait nous apporter cette expérience ?

20 avril 2020

Depuis le 17 Mars, un seul mot d'ordre est valable : « RESTER CHEZ SOI »

Donc, plus de sorties avec les amis, plus de dîner en famille, plus d'Université, d'École, de Travail... Nous sommes tous confinés à la maison, ou comme plusieurs personnes le disent « enfermés à la maison ».

« Tout changement implique le changement de soi, car si l'être humain ne change pas lui-même, il ne pourra pas changer durablement le monde dont il est le responsable » Pierre Rabhi.

En raison du coronavirus, une grande partie du quotidien est transférée en ligne, comme l'apprentissage. En Mars, l'université Saint-Joseph et d'autres universités et établissements scolaires, ont opté pour l'enseignement à distance pour permettre la continuité de l'apprentissage dans cette situation de crise.

Transformer un cours magistral en un cours en ligne, ce n'est pas simple pour les enseignants et pour nous les apprenants et notamment pour ceux qui maîtrisent mal les outils informatiques. Surtout que la connexion au Liban est loin d'être parfaite.

Le problème essentiel du virtuel est la disparition de plusieurs éléments extrêmement importants de la classe réelle, comme le langage non verbal et l'interaction spontanée.

Je me disais que jamais la classe virtuelle ne pourrait remplacer la classe réelle.

Au début des cours en ligne, j'avais du mal à me familiariser avec ce nouveau mode de travail. Mais peu à peu j'ai commencé à m'habituer et à aimer cette nouvelle technique. Grâce aux enseignants qui ont rendu les cours virtuels interactifs comme si on était en classe. De plus, les enseignants ont fait preuve de créativité même dans l'enseignement virtuel à travers les activités d'apprentissage très variées.

Je profite de cette occasion pour remercier tous mes enseignants, qui ont travaillé très dur pour que nous continuons notre année normalement. Sachant que les exigences de l'enseignement virtuel impliquent un temps de préparation supérieur à ce qui est exigé pour un cours en classe.

L'enseignement virtuel pourra-t'il nous amener à adopter de nouvelles méthodes d'enseignement en classe réelle ?

Chloé Abou Jaoudé – étudiante de 2^{ème} année en EPP